

de contribuer à la subsistance de l'artisan & de vos fermiers, parce que vous seriez nud & sans pain, s'ils vous ressembloient. Appellerez-vous vertu, aimer mieux se nourrir délicatement ; se meubler avec goût, porter de l'or & de la soie, que d'enfouir en terre ses revenus ? Vous croyez-vous fort utile à la société, en vous occupant de festins, de jeux, de danses, de concerts, de visites & d'interminables conversations, qui vous semblent l'unique moyen qu'on ait dans le monde de ménager ses amis, d'entretenir ses connoissances, d'affortir les caractères, d'unir les cœurs & de former une seule famille d'une ville entière ? „

„ Les hommes seroient bien bornés, ou bien mauvais, si de pénibles amusemens avoient plus d'empire sur leur esprit que l'amour de l'ordre & de la vertu. Cependant, que répondrez-vous à ceux qui prétendront que ces assemblées ordinaires & extraordinaires ne sont qu'un moyen honteux de perdre tout son tems en préparatifs & en retours de plaisirs : d'autoriser l'oïiveté & tous les vices de la suite : d'accréditer la manie des frivolités & du luxe : d'étendre au loin la corruption née de la mollesse : de multiplier des obligations dispendieuses & fort souvent absurdes : d'alléger inconsidérément le joug de la sainte morale, pour lui substituer un nouveau joug tout-à-fait profane, presque toujours arbitraire, ridicule, onéreux & pourtant le plus respecté : de dénaturer les devoirs de l'homme en les transformant en fausses bien-séances : de dégoûter tous les âges de l'importante étude de l'ame, qu'on traite impertinemment de momerie ou de badinage : enfin de réunir tout à la fois & les semences de la discorde & les feux secrets de la volupté, en rapprochant d'un centre commun les occasions, les objets & les causes : d'ourdir en un mot mille trames de passions d'autant moins effrayantes, que le brillant de la politesse les déguise. „